

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ième samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

ABONNEMENT
UN AN - \$2.00
SIX MOIS - 1.00
Strictement payable d'avance.

REDACTION et ADMINISTRATION
80, Rue Saint-Gabriel, Montréal.
TEL. BELL, MAIN 999

A L'ETRANGER :
Un an - - - Quinze francs
Six mois - - - 7 frs
Strictement payable d'avance.

DOUCEUR DU SOIR



*Douceur du soir et de la lampe qui s'allume
C'est la fin d'un veuvage et la fin d'un exil;
Douceur! quand le soir vient, le jour au coeur naît-il?
Ah! créer à son gré chez soi ce clair de lune!*

*Douceur du soir et de la lampe calme et bonne;
On se sent tout à coup la face d'un élu;
L'âme s'éclaire; elle renonce et ne s'adonne
Qu'à démêler les écheveaux des angélus.*

*Qu'est-ce encore que ces bruits, au loin, qui continuent?
Le silence aux conseils de l'ombre cède enfin,
C'est l'heure tiède où l'on devient un peu divin...
Des nénuphars sont nés parmi les glaces nues.*

*Un ecclésiastique amour de la douceur
Revêt comme du lin pascal et d'innocence;
On se semble approcher de la fin d'une absence,
Ou veiller le sommeil d'une petite soeur.*

*La lampe perce un peu les mystères; on voit
Des signes éclater dans la demeure obscure.
Est-ce qu'un oiseau blanc s'est posé sur le toit?
On dirait tout à coup qu'on habite une cure.*

*Douceur! La lampe met dans l'âme un temps de mai
Et des clartés d'argent fluide où l'âme trempe;
Le clair de lune fait les grands lys se pâmer;
L'âme ce lys aussi, se pâme au clair de lampe.*

GEORGES RODENBACH

[Québec]

PREMIER BAISER



*Pourquoi dire cela s'il n'en est pas besoin?
Un nuage, au couchant, semblait un banc de crue,
Et, berçant la ramure, une éclatante raie
Argentait un ruisseau qui se perdait au loin.*

*Nous marchions au soleil, dans les fleurs et le foin,
En causant tendrement de notre amitié vraie.
Nos coeurs étaient pareils à des blés sans ivraie.
De nos graves serments un oiseau fut témoin.*

*Elle prit au buisson une blanche églantine,
Et la baisa disant d'une voix enfantine:
---C'est comme un autre bouche, et combien pure, va!*

*Et moi, je répondis, d'une âme un peu tremblante,
En effleurant sa lèvre où le mot s'acheva:
---C'est comme une autre fleur, mais combien plus*

[troublante!]

PAMPHILE LEMAY